

entre l'oxygène et l'azote. Les enfants aimaient beaucoup mère Saint-Ange.

La maîtresse d'écriture et d'arithmétique avait une figure mince, longue, en biseau, le teint marbré, le corps grêle, les mains maigres, la voix aigue ; on ne pouvait guère sympathiser avec elle. Ce n'était pas manque de bonté de sa part, non, elle avait l'âme aussi tendre que ses sœurs peut-être, mais le sourire manquait à ce visage ; presque toujours quelques punitions suivaient les cours qu'elle venait de présider.

Le jeudi seulement, mère Saint-Augustin s'occupait des travaux d'aiguille et des morceaux de chant que l'on préparait pour le dimanche. Quel charme elle possédait, bien qu'elle ne fût plus jeune ! Sa voix était une musique ; elle adorait les enfants ; quand elle les reprenait, elle était certes plus peinée que l'élève indocile. Sitôt que les enfants l'apercevaient, elles couraient à elle, en dépit du règlement, traversaient le grand corridor, ce qui était formellement interdit, l'embrassaient, perdaient le plus souvent le point de sagesse, et ne s'en trouvaient pas plus malheureuses pour cela : n'avaient-elles point embrassé mère Saint-Augustin.

Elle s'occupait encore de l'infirmerie, et la pensée d'être soignée par elle porta plus d'une fois les enfants à exagérer l'intensité d'un mal que sa bonté voyait toujours trop grave.

Telle était la physionomie générale du couvent ; étudions maintenant celle du pensionnat. R. N.

---

#### PENSÉE POUR LE MOIS DE ST-JOSEPH.

Les autres saints nous secourent dans tel ou tel besoin, la puissance de Saint Joseph s'étend à toutes nos nécessités. — SIE-THERÈSE.